



L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

PRIEURÉ SAINT FERRÉOL - MARSEILLE - AIX EN PROVENCE - CARNOUX - AVIGNON - CORSE
n°77 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)



EDITORIAL DU PRIEUR

LE CALENDRIER DE NOTRE AVENT

Le premier dimanche de l'Avent constitue le départ du compte à rebours jusqu'à Noël. De même que la Sainte Famille a effectué un itinéraire tumultueux entre Nazareth et Bethléem, de même notre âme doit cheminer progressivement pour arriver jusqu'à l'heureux avènement du Sauveur.

Le but de ce cheminement est de savoir accueillir l'Enfant-Jésus, et le but de Jésus en venant sur la terre est le salut, à savoir la destruction du péché et l'union à son Père. Voilà donc les deux jambes qui nous feront avancer. Chaque jour de décembre doit avoir pour ambition un pas concret qui nous éloigne d'un défaut, un petit effort, et nous rapproche du Dieu vivant par exemple par une prière.

Dresser un véritable calendrier permet de suivre un développement harmonieux et progressif, digne de celui d'un enfant dans le sein de sa mère. Nous organisons nos journées par des agendas quelquefois très laborieux pour tout ce qui est matériel, pourquoi ne pas nous reposer sur une planification de nos progrès spirituels ? Le calendrier de l'Avent est devenu une sorte de mode commerciale, souvent de mauvais goût,

mais ce détournement ne doit pas entamer notre propre ingéniosité à faire le bien. Les enfants font souvent avancer les rois mages sous l'œil vigilant des parents. Pourquoi les adultes n'envisageraient-ils pas eux aussi une telle avancée ? Trois semaines séparent le premier dimanche de l'Avent de la fête de la Nativité. Il serait par exemple possible de consacrer chaque semaine à la lutte contre nos défauts qui visent le prochain, nous-mêmes et Dieu, selon le schéma classique d'un examen de conscience. On peut choisir de consacrer une semaine pour ranger une pièce qui devrait l'être depuis des lustres, ou encore pour aller quelquefois à la messe en semaine, le choix est large... A nous d'en fixer les modalités,

mais il est clair qu'un tel calendrier permet de ne pas voguer à l'aveuglette et d'arriver le 25 décembre en soupirant : qu'ai-je fait pour préparer mon âme à Noël ? Alors, à nos stylos.

Mais pour marcher sans faiblir, l'Avent nous propose un cocktail énergétique puissant, à savoir la simplicité, l'espérance et la joie. Voilà les trois vertus à se remémorer tous les matins.

Si la simplicité existait dans l'humble maison de Nazareth, elle trouvera son symbole dans le dénuement de la crèche. Concrètement, au milieu du déferlement du matérialisme et des avalanches publicitaires de cadeaux, il nous suffit de résister à l'invasion de cet esprit qui veut placer le plaisir avant la joie, le corps avant l'esprit. L'Enfant-Jésus vient avec un corps

d'homme sur la terre, mais c'est bien pour élever ses semblables au niveau spirituel.

L'espérance est la vertu propre de l'Avent, reflétant l'attente de tous les croyants de l'Ancien Testament qui désiraient tant voir le Messie et surtout la hâte de Notre Dame d'offrir à l'humanité ce petit enfant qui va changer la face du monde. L'espérance est un moteur, elle est cette force venue d'en haut

qui permet une persévérance sans faille.

La joie rayonne de la crèche, non pas exubérante et folle, mais paisible et profonde. La vision de la crèche, les échos des chants traditionnels de Noël sont autant de sources d'une consolation sensible que donne Dieu pour nous faire saisir la grandeur de ses dons. Tant mieux, mais l'essentiel de la joie ne doit pas résider dans le sensible, elle est bien entendu surnaturelle.

Simplicité, espérance, joie sont les garants de nos progrès durant ce mois de décembre. Ils donneront vie à notre programme concret, sous le patronage de Notre Dame qui veillera spécialement sur nous le 8 décembre ■





NOUVELLES DU PRÉAU ... PAR M L'ABBÉ CHRISTOPHE CALLIER



La Révolution de 1789 ? Le fruit de la famine. Les révolutions du XIXe siècle ? Le résultat de la crise des économies industrielles. Facilement, les historiens expliquent bien souvent les grands événements de l'histoire par des causes finalement matérielles. Quel crédit apporter à cette présentation des choses ?

Retour sur les faits

Les tenants du Progrès nous livrent une lecture idéologique et matérialiste des faits. Voyons-en quelques uns. La Révolution française, le fruit d'une crise économique ? Pourtant, elle n'a pas été précédée de troubles économiques particulièrement graves. Certes, les récoltes avaient été mauvaises suite à un hiver très rude. Mais, la situation économique de la France est bien meilleure que celle de 1715, à la fin du règne de Louis XIV. Les difficultés économiques n'ont joué qu'un rôle fort limité dans la chute de l'Empire romain. A l'inverse, les guerres extérieures ou intestines ont bien des fois freiné l'essor économique (guerre de Cent Ans...). Le développement du grand commerce par exemple entre

l'Occident et l'Orient favorisa certains contacts entre nations, mais ne les explique pas à lui seul. La diplomatie, les conquêtes, les pèlerinages, les Croisades ont eu leur part, même s'ils ont été facilités par des aspects matériels. Finalement, ce mythe du Progrès interprète les événements de façon simpliste, en ne voyant pas toute leur complexité.

L'explication matérialiste

Marx fut l'un des grands initiateurs de l'explication matérialiste de l'histoire. Selon lui, ce sont les intérêts économiques qui mènent le monde. Toute l'histoire est réduite au domaine matériel, car tout est matière dans la vie humaine. S'il y a de la pensée, elle est elle-même fruit de la matière. Les idéologies sont façonnées par les conflits économiques. C'est la fameuse lutte des classes qui correspond à l'explication ultime.

L'impact des faits économiques

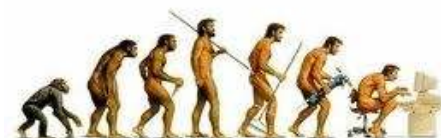
Face à cette interprétation matérialiste, nous pouvons nous poser la question : « Est-ce que les faits économiques expliquent l'histoire à eux seuls ? » Il convient tout d'abord de souligner que les faits économiques ne sont pas uniquement matériels. Ce sont des faits humains. Ils sont le résultat d'actes qui mettent en œuvre des intelligences, des volontés qui sont spirituelles (même si elles sont souvent dominées par les passions). Les historiens s'intéressent souvent au développement des monnaies, qui ne sont pas le pur fruit d'un déterminisme physique. Elles sont la conséquence en particulier de choix politiques.

La primauté de l'esprit

Les faits économiques résultent eux-mêmes de causes hautement spirituelles. Même les prouesses

techniques requièrent parfois certaines vertus. Il y a quelques années, des spécialistes estimaient que les Américains ne seraient plus capables de mener un projet du type *Apollo* à cause de la dégradation de la société (réserve étant faite de la prudence de ce genre de mission). Les entreprises encore ancrées un minimum dans la réalité constatent que les qualités humaines des cadres en particulier jouent un rôle important dans la force ou la faiblesse de leur activité.

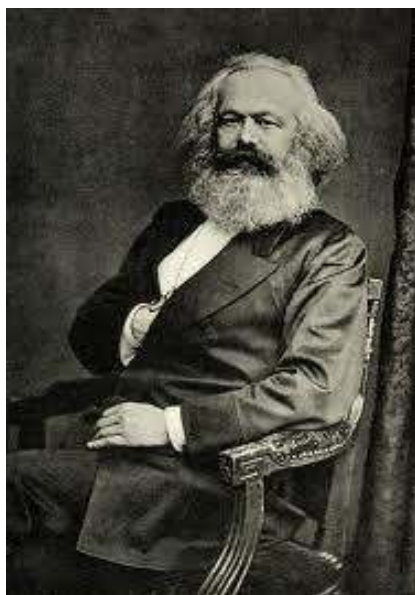
La liberté humaine s'exerce donc dans le cadre d'une pluralité d'in-



"Evolution ou bien ...?"

fluences dont certaines matérielles. « on a tendance à raisonner comme s'il n'y avait pas de milieu entre nécessité et absence de lien » (R. Aron). Il peut être concédé que, si l'homme vit de plus en plus selon la chair, ces déterminismes joueront de plus en plus fortement.

Le développement des sciences (qui est d'ordre intellectuel) peut faciliter une évolution technique, puis avoir une conséquence économique. En même temps, le progrès spirituel (naturel ou surnaturel) peut lui-même être un frein au développement économique. L'homme qui saisit le primat de la contemplation pourra légitimement restreindre ses efforts dans le domaine de la production matérielle. Certes, au Moyen Age, nous assistons à de modestes progrès dans le domaine des sciences expérimentales (même si nous y voyons les premières tentatives dans le domaine des sciences physico-mathé-



Karl Marx

matiques qui ont permis au monde contemporain une telle maîtrise sur la matière). Est-ce par indigence intellectuelle ? Non pas. Mais, parce que l'homme de ce temps avait la sagesse de connaître la primauté de la contemplation sur ces sciences inférieures. Gilson explique : « il y a toujours plusieurs ordres possibles, il est difficile d'en suivre un et impossible d'en suivre plusieurs à la fois ». [celui de la connaissance de Dieu et des créatures par rapport à Dieu et celui des expériences sur la nature].

A nouveau, le P. Calmel nous livre une conclusion lumineuse pour l'éducateur catholique pour présenter l'histoire des progrès techniques : « la primauté appartiendra non pas à la science et aux valeurs utilitaires de la technique, mais, in-

séparées d'elles, aux valeurs évangéliques de pauvreté et de contemplation ». Oui, les professeurs d'histoire et de science doivent échapper à cette naïveté mortifère de l'efficacité primordiale de la technique, des sciences expérimentales pour le progrès de l'homme.

Impressionnants ?

Les moyens humains impressionnent les hommes. Mais, c'est l'esprit qui mène le monde. Quels furent les moyens employés quand les hommes apportèrent un bien significatif pour leurs congénères ? A la racine, toujours des moyens éminemment spirituels, naturels ou surnaturels. D'où vient la civilisation en Europe ? D'où vient l'édification politique ?

On nous objectera que la Révolu-

tion a parfois (souvent ?) obtenu des victoires par des moyens très matériels... Nous renvoyons à la réponse du P. Calmel où le savant dominicain explique que ces victoires ne sont qu'apparentes. L'ennemi du genre humain ne construit rien de réel ; il ne fait qu'apporter du néant. Il ne s'agit que d'un ersatz d'avantage.

Dieu nous donne l'exemple en ayant accompli la plus grande œuvre sur la terre avec une pauvreté de moyens qui restera pour toujours le modèle pour les chrétiens. La Providence voulut que les instruments participant le plus intimement à cette œuvre (la Sainte Vierge et saint Joseph) soient placés dans un état radical de pauvreté : au sens, où l'action de Dieu a toute primauté et initiative ■

NOTRE ÉTOILE ... PAR M. L' ABBÉ VIGNE

Les illusions des richesses matérielles laissent un vide spirituel, un véritable champ libre pour les fausses idéologies comme pour la foi catholique. Notre Seigneur est d'ailleurs descendu dans la crèche pour combler le cœur des hommes de l'amour de Dieu. Chacun a son étoile particulière, révélée par l'unique foi catholique, pour se rendre en cette étable. Cette étoile est la volonté divine. Si les desseins de Dieu sont impénétrables, sa volonté du moment présent est évidente pour ceux qui Lui demandent le pain quotidien. Il s'agit de trouver notre place dans cette ordination de toute chose à Dieu, qu'est venu rétablir

le Sauveur. Cela commence par une mise en ordre de toutes nos affaires extérieures et intérieures. Bien des fois l'homme désireux des biens supérieurs néglige les choses ordinaires de la vie quotidienne les voyant comme superficielles ou inutiles. Or il n'y a pas de vie spirituelle réelle sans commencer par mettre de l'ordre dans nos affaires extérieures comme l'exemple montré par Marie et Joseph dans la préparation de l'avènement du Sauveur. Donner le soin à son corps tout en le mortifiant de ses caprices, est une base indispensable pour disposer l'âme à voir l'étoile. Cela suppose un équilibre de vie, entre les satisfactions temporelles légitimes et la pénitence, maintenue par les exercices de piétés. La régularité indispensable dans les repas pour notre santé l'est encore plus dans la prière pour la vie spirituelle. Cette base acquise ouvre nos yeux à la lumière des commandements de Dieu précisés par ceux de l'Eglise. Celle-ci ne nous éclaire pas comme si nous étions isolés mais dans les circonstances particulières dans lesquelles nous nous trouvons : notre famille, notre travail, nos relations... Les commandements ne sont ni à rajouter, ni à adapter à nos devoirs temporels puisqu'ils expriment la volonté divine dictant tous nos devoirs. Ils ordonnent notre activité au Bien Souverain.

Par exemple, la messe dominicale n'est pas un devoir supplémentaire, mais elle est le principe et en quelque sorte la fin de toutes nos œuvres ici-bas. Tout en nous



engageant à suivre cette voie suréminente de l'amour, elle ennoblit les œuvres les plus insignifiantes de notre devoir d'état. Elle ne peut pas nous donner de salaire plus grand que celui de l'espérance de voir Dieu non pas à la crèche mais au Ciel.

Un engagement confiant dans cette voie des commandements, nous ouvre nécessairement à une vocation personnelle. Cette dernière est le fondement de notre persévérance dans l'avancement spirituel. Le désir de la sainteté passera nécessairement par l'amour de sa vocation. Il est merveilleux de constater qu'il y a autant de vocations qu'il y a d'hommes. Un tel est père de famille et afin d'honorer sa charge se retrouve à telle fonction dans la société. C'est une vocation à part entière. Les obligations indépendantes de sa volonté (horaires de travail, relations professionnelles ou d'amitié...) mais propres à sa vie familiale ou à son travail sont une prolongation de l'expression de la volonté de Dieu.

La reconnaissance de la volonté de Dieu jusque dans ces détails ne contraint pas notre liberté. Bien au contraire, cette vision transforme nos tâches gratifiantes ou ingrates en occasion d'aimer Dieu et le pro-

chain. Elle permet d'utiliser tout bois pour brûler du feu de la charité. Loin de nous figer sur une pensée uniforme dite correcte, l'étoile nous entraîne dans de nouvelles régions où la volonté a de quoi s'exercer. Les saints sont ceux qui ont multiplié les œuvres les plus inimaginables à leur époque. Se soumettre aux obligations de notre état par charité nous donne un champ libre d'œuvres à faire selon son bon cœur. Nous passons de la lumière des commandements à la splendeur des trois conseils évangéliques. La crèche est très proche.

Il s'agit d'imiter Notre-Seigneur à la crèche. Il pratique déjà ce qu'il nous prêchera plus tard : la chasteté, la pauvreté, l'obéissance. Ces trois conseils ne sont pas strictement nécessaires mais profitables à toute âme de bonne volonté. Ils ne sont pas la part réservée aux religieux, mais ils sont tous trois praticables selon son état pour tous les hommes. Pressons le pas pour arriver à la contemplation de Dieu en pratiquant ces conseils qui valent bien, l'or, l'encens, et la myrrhe des rois mages qui leur montrèrent la couronne du Ciel ■

SAINTE ANNE, LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS DE REYNAUD LEVIEUX (1613-1699)

La chapelle des Pénitents Noirs d'Avignon contient une collection impressionnante de tableaux des XVIIe et XVIIIe siècles. Cette chronique se propose de vous en présenter quelques-uns.

REYNAUD LEVIEUX

Reynaud Levieux naquit en 1613 à Nîmes dans une famille protestante. Il apprit très tôt à dessiner et à peindre et y prit le *goût d'une peinture lisse, contrastée, d'une technique impeccable* (H. Wytenhove). Il est à Rome en 1640 dans la suite du cardinal du Plessis, archevêque de Lyon. En 1643, il participe, sous la direction de Poussin, à la série de copies d'après Raphaël commandée par le surintendant des Bâtiments de France Sublet de Noyers. La mort de Louis XIII la même année et la disgrâce de Sublet laisse en suspens la commande ; Levieux ne finit qu'une toile. De retour en Provence en 1644, il travaille à Nîmes puis Montpellier où il ne reçoit pas le succès escompté. Il s'installe alors en Avignon (1649) où il peint en 1651 une *Sainte Famille* pour les chartreux de Villeneuve-lès-Avignon, (musée Pierre de Luxembourg). En 1656 il entame par une *Décollation de Saint-Jean-Baptiste* (Nîmes, Musée des Beaux Arts) un cycle de tableaux pour la Confrérie des Pénitents Noirs de Saint-Jean-Baptiste dits Florentins dont il est membre. Cette confrérie disparut aux XVIIIe supplantée par sa rivale dite de la Miséricorde pour laquelle le peintre va également travailler. Levieux, vers la même époque, peint pour différents commanditaires: retables et tableaux de dévotion privée, natures mortes, portraits... En 1660, il installe son atelier à Aix et sa production se fait particulièrement féconde. La confrérie des Pénitents

Noirs de la Miséricorde d'Avignon lui fait alors (1667) la commande de sept grands tableaux. Il se rend de nouveau à Rome en 1669, s'y établit définitivement et y reçoit plusieurs commandes locales (*Saint Denis guérit un aveugle*, 1676, Rome, Saint-Louis-des-Français) mais conserve des liens avec sa province d'origine, où il continue d'envoyer des toiles : deux toiles pour l'église de Caromb, une *Assomption* pour l'église paroissiale de l'Isle-sur-la-Sorgue... Il y poursuit jusqu'en 1694 (soit pendant quarante ans) sa série du cycle de Saint Jean-Baptiste pour les Pénitents Noirs. Il mourut à Rome en 1699 et fut inhumé à Sainte-Marie-des-Anges.

LE STYLE

Durant ses séjours à Rome, Levieux s'est indubitablement imprégné des leçons de Raphaël et de Poussin. « Surnommé le Sassoferato français, Levieux élaborera un art raffiné caractérisé par un coloris soutenu, l'exécution soignée de ses toiles, l'habileté de ses compositions et leur calme grandeur, l'austérité noble de ses personnages » (Renaud Temperini, *La Peinture Française*, sous la direction de Pierre Rosenberg, Paris, 1999, Ed. Place des Victoires, p. 316). Cette austérité noble a valu à Levieux le qualificatif injustifié de *janséniste du Midi* (L.Gillet) : sans doute était-il d'origine protestante donc, a priori, peu enclin à l'éloquence du Baroque issu de la Contre Réforme catholique ; sans doute également a-t-il

côtoyé Philippe de Champaigne si proche de Port-Royal, mais sa vie comme son art ne paraissent pas témoigner d'un parti pris dogmatique sinon par la profondeur qui émane de ses œuvres, comme en témoigne ce tableau de *Sainte Anne*.

SAINTE-ANNE

Dans la tradition chrétienne sainte Anne est la mère de la Vierge Marie et donc la grand-mère de Jésus. Aucun texte du Nouveau Testament ne mentionne son nom. Elle apparaît la première fois dans le *Protévangile de Jacques*, un évangile apocryphe du II^{ème} siècle. Les circonstances de sa maternité tardive (elle était stérile et avancée en âge) sont empruntées à l'Ancien Testament et à l'histoire d'Anne, mère du prophète Samuel (I R. II, 11). Les principaux thèmes de ses représentations sont : la rencontre d'Anne et de Joachim à la porte dorée de Jérusalem ; Anne tient Marie dans ses bras ou près d'elle et l'instruit dans l'art de lire (la Sainte Ecriture), ou dans l'art de coudre (rôle domestique de la femme). Le culte de sainte Anne était encore bien vivant dans le Comtat: ses reliques, apportées par les saintes Maries et saint Lazare lors de leur arrivée en Provence et conservées à Apt y étaient encore vénérées avec beaucoup de dévotion au XVII^{ème} siècle. Est-ce pour cette raison que Guillaume Rousset, marchand d'Avignon et confrère des Pénitents de la Miséricorde en fait la commande en 1655 ?

ESSAI D'INTERPRETATION

Il s'agit ici d'un groupe de trois personnages : sainte Anne, la Vierge Marie, l'enfant Jésus. Le caractère « trinitaire » est tellement rendu que quelques guide et dépliant touristiques l'ont désigné comme « la Sainte Trinité »...

« Dans cette représentation de sainte Anne trinitaire, R. Levieux inverse le rapport habituel des trois personnages : sainte Anne tient sur ses genoux l'Enfant qui tend les bras à sa mère et occupe le sommet de la composition en triangle. » (H. Wytenhove) Les personnages s'inscrivent dans un cercle, signe de perfection et les trois visages s'inscrivent dans un triangle, mais décalé par rapport à l'axe central vertical du tableau ; un triangle isocèle dans cet axe aurait justement signifié la Trinité divine.

Les personnages sont animés : ils dessinent par le jeu des bras et des mains un mouvement circulaire : de sainte Anne vers Marie, puis de Marie vers Jésus; enfin la courbe du bras droit de sainte Anne qui retient l'Enfant Jésus ferme le cercle. Mais la scène essentielle est l'échange affectueux entre la mère et l'Enfant. Le regard du spectateur part de sainte Anne vers Marie, puis de Marie vers Jésus, enfin de Jésus vers Marie. En définitive, sainte Anne s'efface devant la tendresse réciproque de la mère et son enfant. « Comme fréquemment dans l'œuvre de Levieux, les personnages communnient dans un même sentiment ; en effet Anne et Marie concentrent leur regard chargé d'affection vers l'Enfant. »

Mais cette scène d'intérieur et d'intimité s'ouvre vers l'extérieur (ligne de fuite) et c'est un symbole : il permet au regard fixé sur le centre du tableau de s'échapper. La porte est ouverte sur le monde (ciel et terre) comme pour dire que cet amour maternel s'offre à nous qui sommes dans le monde en vue de l'éternité.

L'artiste affectionne les détails archéologiques : l'escabeau sur lequel sainte Anne est assise et où elle pose son pied gauche ; le pied du fauteuil de la sainte Vierge et sa sandale à lanières à la façon antique.

Les cheveux de Marie sont en bandeaux, parés sur la nuque dans un agencement sophistiqué.

Le choix des couleurs est à noter également : « Le voile blanc, qui enserre la tête et le front, durcit les traits et met en évidence la peau brune et tannée de la vieille femme.(...) Les vêtements de sainte Anne aux tons assourdis, gris et ocre, s'opposent au rouge vif de la tunique de la Vierge, sur lequel se drapent le manteau bleu » (H. Wytenhove). Le rouge de la tunique et le bleu du manteau de la Vierge sont les couleurs traditionnelles attribuées à Marie : en cela Levieux suit les canons de l'iconographie chrétienne.

En conclusion, R. Levieux nous offre une scène de vie de famille très intimiste qui manifeste, avec une délicate sensibilité, les sentiments maternels (sainte Anne envers Marie et Marie envers l'enfant Jésus) et filiaux (l'enfant Jésus envers Marie).

Stephane Bellovaque

Sources : Henri Wytenhove, *Reynaud Levieux et la peinture classique en Provence*, Edisud, Aix-en-Provence, 1990.





Sainte Restitute : une martyre corse

L'Eglise catholique se fait un devoir et une gloire d'honorer ses saints et ses saintes. Ils ont été ses membres valeureux ; ils ont combattu le bon combat. Leur vie héroïque procure à leurs compagnons d'aujourd'hui des exemples de vertus propres à sanctifier. Connaître, lire les pages qui retracent ces hauts faits de l'Eglise militante encourage au combat spirituel ; fortifie la volonté dans le bien. Le Martyrologe par exemple propose à la dévotion un grand nombre de ces héros chrétiens. Des biographies nous font entrer dans la vie intime de ces âmes saintes. La tradition orale nous transmet aussi des éloges de saintes personnes.



Sainte Restitute

L'une d'entre elles est particulièrement honorée dans un petit village de Haute-Corse à Calenzana. Il s'agit de sainte Restitute. Ce que l'on connaît de sa vie est assez restreint. Et c'est davantage les circonstances de sa mort qui nous sont rapportées que quelques événements marquants de sa vie.

Elle est née en Corse dans une famille romaine païenne, au III^{ème} siècle. Etant jeune fille, elle se convertit. Et très vite, on la dénonça au préfet de Corse et de Sardaigne. Commença pour elle un long martyre. Ce fut les coups de nerf de bœuf puis les pierres. Jetée dans un brasier, elle en sortit indemne. Les peignes de fer laissèrent des plaies dont coulèrent du lait et du sang. Ce prodige eut pour effet la conversion de quelques soldats qui assistaient. La noyade forcée n'eut pas raison d'elle mais de ses bourreaux. Finalement, le préfet qui avait apostasié, acheva ce terrible martyre par la décapitation à Calvi, accompagnée de cinq autres chrétiens.

Triomphante, sainte Restitute entra au Ciel parée de ses nombreux mérites recevoir la couronne des vierges martyres.

L'histoire de ses reliques est aussi belle que sa vie. Retrouvées sur la plage de Calvi dans un sarcophage, plusieurs villages voulurent les accueillirent chez eux. Ce fut chez les Calzaninchi (habitant de Calenzana) que les reliques demeurèrent. La tradition raconte que ce village fut désigné de

manière miraculeuse. Un lieu, autre que Calenzana, avait été choisi pour édifier une chapelle dans laquelle y serait déposé le sarcophage. Les travaux commencèrent. Mais chaque nuit les pierres étaient mystérieusement déplacées au village de Calenzana. Des personnes firent le guet et découvrirent qu'une paire de bœufs tirait miraculeusement un chariot contenant les pierres de la future chapelle. De nombreux miracles eurent lieu sur la tombe-reliquaire de la sainte. La tradition rapporte que la sainte sauva le village d'une épidémie de peste. Au XVI^{ème} siècle, un évêque douta que se fut bien les reliques de sainte Restitute. Il brisa un coin du sarcophage pour y passer la main. Quand il la retira il la trouva desséchée ! Le chroniqueur rapporte que l'évêque retrouva l'usage de sa main qu'après avoir fait le vœu de protéger les reliques de la grille qui les entoure. Le tombeau fut ouvert en 1951, on y découvrit les restes de six personnes ce qui conforta la piété envers la sainte.

Aujourd'hui, la sainte est honorée par une procession le Lundi de Pâques, et le dimanche le plus proche du 21 mai les habitants de Calenzana font une fête plus importante encore ■



Procession avec les reliques de Sainte Restitute

PETITE CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Jeudi 1 : Fête de la Toussaint. Pour cette occasion, nous avons eu une messe solennelle à St Pie X.

Samedi 10 : M. l'abbé Devillers en poste à Montgardin est venu pour le week-end se réchauffer au soleil de Marseille. Le samedi soir, il a donné une conférence traitant de "Notre-Dame du Laus et la visionnaire Soeur Benoîte". Le dimanche, après un pique-nique tiré du sac rue de Lodi, M. l'abbé a prêché une recollection pour le Tiers-ordre et les anciens retraits.



M. l'abbé Vigne essayant de faire sortir du son ... d'un orgue sans tuyau !

Mercredi 14 : Cérémonie de sépulture de Mme Tréal à Saint Pie X par M. l'abbé de Beaunay. Elle avait pu recevoir l'Extrême-Onction avant de mourir.

Samedi 17 : M. Sanchez donne une nouvelle conférence sur la musique, toujours aussi intéressante, sur la musique ayant pour thème : Mozart et la musique d'église.

Vendredi 23 et samedi 24 : Journées de collecte de la Banque Alimentaire où l'Oeuvre Saint Vincent de Paul a apporté son aide.

Vendredi 23 : Première réunion du Cercle Jeune Foyer de Marseille avec une conférence sur le rappel de quelques points de morale par M. l'abbé France.

Mardi 27 : Arrivé d'un nouvel orgue à la chapelle de l'Immaculée-Conception d'Aix-en-Provence. Grâce aux bienfaiteurs et bienfaitrices, le prieuré a pu faire l'acquisition d'un orgue à tuyau pour remplacer l'ancien qui était électronique. Merci à eux !

Jeudi 29 : Le Père Jean-Dominique nous fait l'honneur de venir à Marseille pour exposer les liens entre Vatican II et le mondialisme.

L'AVENT ET LES ENFANTS ... PAR LES SOEURS DE LA FRATERNITÉ

Voici la crèche, avec les bergers et leurs moutons, avec la mousse et le blé qui germe, avec les collines et peut-être la mer au loin. La grotte tout devant est encore vide, car nous sommes en Avent, dans l'attente... Quand l'Ange perché sur le rocher aura clamé la Bonne Nouvelle, oh ! bien sûr, nous serons parmi les premiers à venir voir le Nouveau Né auprès de sa Mère et de saint Joseph, les petits devant et les grands derrière ! Et tout sera beau, plein de lumières et de chants, et nous nous sentirons plus près du Ciel...

Mais l'Enfant Dieu ne vient-il que dans notre crèche ? Ne préfère-t-il pas être « chez lui », où les siens le recevront ? Et ce « chez lui », c'est notre âme. C'est donc elle surtout qu'il faut préparer, avec le même enthousiasme, non, un enthousiasme bien plus grand que celui que nous apportons pour faire la crèche.

Si Jésus descend la nuit de Noël en nous, et qu'il y trouve le même désordre qu'avant l'Avent, ces habitudes de paresse, de mensonge, de désobéissance, ces disputes et ces jalousies, sera-t-il bien reçu ?

Pensez-vous qu'en arrivant à Bethléem, saint Joseph n'ait pas balayé le sol de la grotte, mis de la paille ou du foin dans la crèche, et que la sainte Vierge n'ait pas apporté de beaux langes blancs et neufs ? C'est aussi ce que nous devons faire avant que Jésus ne naisse : balayons toutes ces mauvaises habitudes, comme rechigner à chaque ordre, se lever en retard, bâcler ses devoirs, faire le difficile à table, etc ! Remplissons notre cœur de paille fraîche : ce sont tous ces petits sacrifices faits « pour lui » et vus seulement par lui. Et préparons de beaux langes : c'est la prière !

Comment cela ? Ils sont tout blancs, sans poussière ni tache. Ainsi ces moments où nous nous entretenons avec l'Ami de notre âme, où nous lui parlons simplement dans le silence, où nous l'écoutons avec amour, ces prières doivent être pures de toute pensée étrangère à lui, de toute distraction volontaire (comme par exemple regarder ce que les autres peuvent bien faire). Les langes sont neufs, notre cœur doit aussi se renouveler, rester toujours jeune, confiant dans la grâce du Bon Dieu qui sait mieux que nous ce qui nous convient.

Nous prions bien en ce temps de l'Avent, si nous suivons la liturgie de l'Eglise. Les messes, les offices nous préparent à la venue de Jésus Enfant en nous faisant crier avec elle : « Venez, divin Messie, mais venez vite ! »

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes :	Chap. de l'Immaculée-Conception à Aix :	Charles-Marie PARIS le 28/10/2012 Eléonore ROUBIEU/DENAËS le 16/11/2012 Camille MONPEYROUX le 17/11/2012
Sépultures :	Eglise Saint Pie X à Marseille :	Mme Marie-Amélie TREAL le 14/11/2012 (99 ans)

CALENDRIER DU MOIS DE DÉCEMBRE

Samedi 1 :	Enfants de Marie à 14h30 au prieuré
Dimanche 2 :	Récollecion de l'Avent de 14h30 à 18h15 au prieuré Ouverture de la Procure à Saint Pie X Ouverture de la bibliothèque à la chapelle d'Aix-en-Provence
Vendredi 7 :	Adoration de 21h à minuit au prieuré Réunion des Foyers chrétiens du Pays d'Aix à 19h45 chez les Pouplier sur le thème : Les sacrements d'après Saint Ambroise
Vendredi 7 au dimanche 16 :	Marché de Noël sur la Cannebière (Place du général de Gaulle)
Samedi 8 :	Messe basse à 10h à la chapelle d'Aix-en-Provence suivie de la bénédiction solennelle des orgues à 11h par M. l'abbé Nély. Fête de l'Immaculée-Conception : vêpres à l'église St Pie X à 17h30 suivies de la procession aux flambeaux et de la messe solennelle à 19h Messe et renouvellement de la consécration de la chapelle d'Avignon au Coeur Immaculée de Marie
Dimanche 9 :	Ouverture de la Procure à la chapelle d'Aix-en-Provence
Lundi 10 :	Réunion de l'Oeuvre St Vincent de Paul
Mardi 11 :	Cours de philosophie politique à 20h au prieuré
Mercredi 12 :	Journée Jeanne Jugan au prieuré (15h messe – 16h goûter)
Vendredi :	Réunion des ECP à 19h30 au prieuré
Samedi 15 :	Croisade eucharistique à 15h30 au prieuré Journée confiserie à 14h30 au prieuré Grand Ménage à partir de 9h à la chapelle d'Aix-en-Provence
Dimanche 16 :	Offrande musicale à St Pie X à 17h Ouverture de la bibliothèque à la chapelle d'Aix-en-Provence
Mardi 18 :	Conférence du Père Jean-Dominique sur Vatican II et la liturgie à 20h rue de Lodi
Jeudi 20 :	Cercle Saint Vincent Ferrier à 16h chez Mme Leroy à Beaurecueil
Vendredi 21 :	Spectacle de Noël de l'école à 14h30 au prieuré
Samedi 22 au lundi 7/01 :	Vacances de Noël de l'école Saint Ferréol
Samedi 22 :	Réunion des louveteaux et jeannettes au local
Dimanche 23 :	Vente de confiserie à la sortie des messes à Marseille, Aix et Carnoux
Lundi 24 :	Veillée de Noël à 23h à l'église St Pie X suivi de la messe de minuit
Mardi 25 :	Noël
Mercredi 26 au lundi 31 :	Retraite de St Ignace pour hommes à Salérans

A NOTER DÈS MAINTENANT POUR LE MOIS DE JANVIER
DIMANCHE 6 : REPAS PAROISSIAL À AVIGNON
DIMANCHE 20 : LOTO DE L'ÉCOLE SAINT FERRÉOL À 14H00 AU CENTRE MUNICIPAL D'ANIMATION DE BEAUMONT 194 Bd CHARLES KADDOUZ MARSEILLE 12^{ÈME}
LUNDI 21 : MESSE POUR LOUIS XVI À 18H30 SUIVI D'UNE CONFÉRENCE PAR M. L'ABBÉ PORTAIL
DIMANCHE 27 : ADIEU À LA CRÈCHE

Offrande musicale
le dimanche 16 Décembre
à 17h00 à l'Eglise Saint Pie X
compositeur : J-S Bach, J.Pachelbel, J.Kunhau...
Organiste : Thierry Boccamaïello

MERCI !

L'abbé Etienne Beauvais et les membres de l'Oeuvre Saint-Vincent de Paul remercient les personnes qui ont donné généreusement et de leur temps pour la collecte de la Banque Alimentaire des 23 et 24 novembre derniers et de leur argent à la quête au profit de l'œuvre Saint-Vincent de Paul du dimanche 18 novembre... et tous ceux qui donneront encore au cours de l'année pour assurer la pérennité de notre Œuvre au service des plus pauvres.

L'appel aux dons d'urgence (voir Acampado de novembre) et la quête ont rapporté exactement 3000 €. Encore merci ! Mais cela ne suffit pas pour couvrir les besoins de la charité !...

Aimons à méditer la formule sortie du cœur de saint Vincent de Paul
pour le nécessiteux :

« J'ai peine de votre peine ».

Le chalet de l'école Saint Ferréol ouvre ses portes !

Du vendredi 7 au dimanche 16 décembre, toutes sortes d'articles réalisés artisanalement par les mamans de l'école vous seront proposés (jouets en bois, sacs en tissu, puzzle, biscuits...). N'hésitez pas à venir y faire vos achats de Noël, vous trouverez votre bonheur et ferez la joie des vendeurs !

Emplacement : Place du général de Gaulle (à côté du manège)

RIRE

1- « Il manque 20 euros sur le chèque de mon salaire mensuel », se plaint un employé au responsable des paies.

- Exact, mais le mois dernier tu as perçu 20 euros en trop... et tu ne t'es pas plaint !

- Une erreur passe encore, mais pas deux d'affilée !

2- Le jour de l'ouverture de son épicerie, un homme reçoit un bouquet de fleurs. Mais il est consterné en découvrant la carte jointe, sur laquelle est écrite : « Nos sincères condoléances. »

Son téléphone sonne alors. C'est le fleuriste, qui s'excuse : les fleurs n'étaient pas pour lui.

- Oh ! Ce n'est pas grave, répond l'épicier, soulagé. Cela peut arriver.

- Ce qui est embêtant, c'est que le bouquet qui vous était destiné et sa carte sont partis pour le cimetière.

- Ah ! Et que disait la carte ?

- « Félicitations pour votre nouvel emplacement » !

FORMATION RELIGIEUSE

Enfants (tous niveaux) : catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h 30 tous les mercredis

Adultes : En période scolaire : Cours de doctrine les lundis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M. l'abbé Callier (Encyclique des Papes)

Catéchisme pour débutants les mardis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M l'abbé Callier (Caté de St Pie X)

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

Sœur Agnès-Marie : conférences spirituelles pour dames

Chorale de Saint Pie X : Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré.

Avignon (tel. N° 04 90 86 30 62)

Chapelle des Pénitents Noirs

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1^{er} vendredi du mois : 17h00, adoration

18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue

**Aix en Provence****Chapelle de l'Immaculée Conception**

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

Après-midi catéchisme pour enfants

1^{er} vendredi du mois : messe à 18h30

1^{er} samedi du mois : messe à 11h00

Carnoux**Oratoire Saint Marcel**

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Dimanche et fêtes : 08h30 messe

Alleins**Chapelle des Pénitents Blancs** rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois :

17h30 : confessions 18h00 : messe chantée

Marseille**Horaire des messes**

Chapelle de l'Immaculée Conception 14 bis rue de Lodi Marseille 6 ^{ème}	Église de la Mission de France-Saint Pie X 44 rue Tapis vert Marseille 1 ^{er}	Prieuré Saint Ferréol 40 chemin de Fondacle Marseille (12 ^{ème})
Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au vendredi	Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du S' Sacrement 19h15 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	Semaine : habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire, habituellement : Mardi , messe à 11h30 Vendredi, messe à 08h30 1 ^{er} vendredi du mois: adoration du Très Saint Sacrement de 21h00 à minuit

Permanences

Chapelle de l'Immaculée Conception
le lundi de 09h00 à 11h30 : Abbé France

Église de la Mission de France-Saint Pie X

Lundi : Abbé Vigne

Mardi : Frère Clément

Mercredi et 1^{er} Vendredi du mois : Abbé Callier

Jeudi : Abbé Beauvais

Vendredi : Ab de Beaunay ou Ab Vigne

Samedi : Abbé France

16h00 à 18h00 : Permanence
18h00 : Chapelet

Coordonnées téléphoniques

Prieuré Saint Ferréol : 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72

prieuresaintferreol@orange.fr

Église de la Mission de France-Saint Pie X : 04 91 91 67 16

Chapelle de l'Immaculée Conception : 04 91 47 22 88

École Saint-Ferréol 04 91 88 03 42

Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol

En semaine : 10h00 à 12h00 & 16h00 à 18h00 [Frère Bernard ou Mlle Fourmaux]

En cas d'extrême urgence (personne en danger de mort) : tel 06 07 24 10 65

Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €

Soutien = 25 € ou plus

Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Directeur de publication : Abbé Bruno France

Tél.04 91 87 00 50

Dépôt légal : 28 janvier 2010